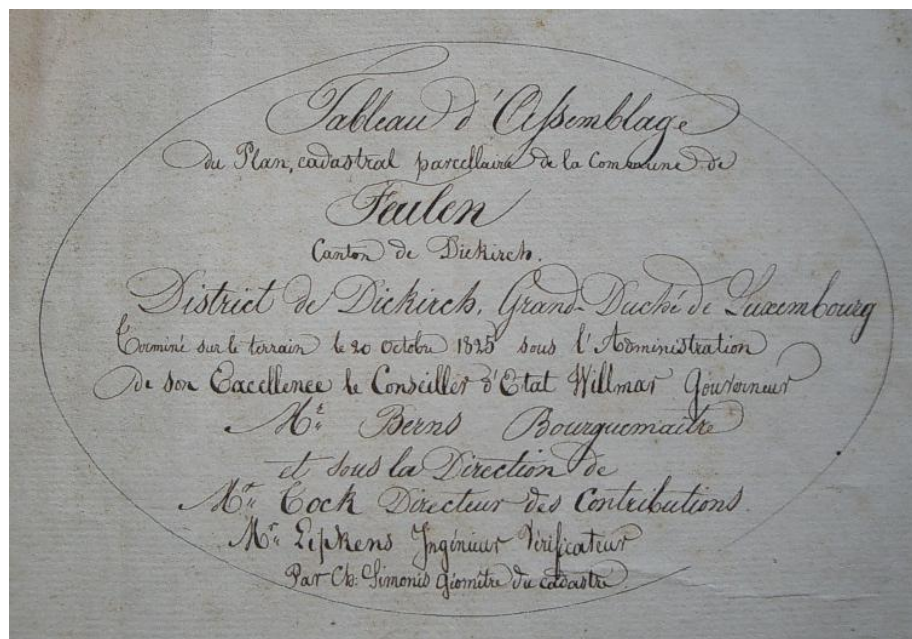


Les propriétés des familles HOTTUA, BORMANN et LANNERS à Feulen dans le cadastre de 1820

A partir de 1820 le gouvernement fait dresser un cadastre avec plans et relevés des propriétaires afin de disposer d'une base fiable pour la levée des impôts basés essentiellement sur la propriété et le rendement des terres. Pour Feulen, le travail de levée des données sur le terrain a été terminé le 20.10.1825, comme en témoigne cette belle cartouche du tableau d'assemblage des 7 feuilles de la commune.



ANL Cadastre Feulen

Photo 7422 Claude Lanners 17.12.2009

Ce cadastre permet pour la première fois de déterminer exactement la localisation des maisons et terres de nos ancêtres. Les plans originaux, non modifiés, peuvent être consultés aux Archives Nationales. Les listes des propriétaires et les plans modifiés au fil des transactions immobilières sont conservés à l'Administration du Cadastre et de la Topographie où l'auteur a pu les consulter en 2005.

La seule représentation cartographique antérieure connue, du moins pour la campagne en dehors de la ville de Luxembourg, est la carte Ferraris ou Carte des Pays-Bas autrichiens dressée par le comte Joseph de Ferraris entre 1770 et 1778 à des fins militaires. C'est un superbe document, à la fois du point de vue documentaire et iconographique, réalisé et dessiné à la main par des élèves officiers, qui montre pour Feulen maints détails intéressants.



ANL Carte Ferraris Feuille 221 Esch-sur-la Sûre

Photo Claude Lanners

HOTTUA Oberfeulen

Les Hottua vivent à Feulen depuis 1769. En cette année, les époux **Michel Hottua et Marie Catherine Petit/Klein** qui avaient contracté mariage à Oberpallen le 14.12.1767, ont fait baptiser à Oberfeulen le 22.11.1769 leur fils Michel. Un premier fils Charles avait été baptisé à Oberpallen le 21.11.1768 et la période de leur installation à Feulen peut donc être circonscrite. La marraine de Michel *1769 est Maria Joanna Petit, épouse de Claude Gilson, forgeron à Oberfeulen. Un lien de parenté entre Marie Catherine et Marie Jeanne Petit ne peut être établi, mais est bien possible et pourrait expliquer le déménagement des époux Hottua-Petit d'Oberpallen à Oberfeulen. Encore que la venue de Michel Hottua, du même âge et également forgeron, signifiait une concurrence pour Claude Gilson.

Parmi les 10 enfants du couple Hottua-Petit, **Pierre (Petrus) Hottua né le 2.12.1779**, reprend l'atelier familial. Il épousera en 1803 **Catherine Gloesener**, avec laquelle il aura 8 enfants dont :

- Angela Hottua née le 16.2.1808 qui épousera Théodore Simmerl, ancêtres e.a. de Suzanne Bunkers;
- Nicolas Hottua né le 5.5.1810 qui épousera Anne-Marie Marnach, ancêtres e.a. des Schuster aux Etats-Unis, de Pierre, Robert, Léa, Angèle, Antoine, Marie-Josée Hottua et de Claude Lanners.

Après le décès de Marie Catherine Gloesener en 1819, **Pierre** épouse en 1821 **Elisabeth Huberty**, sa cadette de 19 ans, avec laquelle il aura encore 10 enfants, dont George qui émigrera aux Etats-Unis et qui est l'ancêtre de Pete Eltgroth, Wendy Prokosch-Meyers, Della Novak-Eltgroth et Annelies Hagemeister avec lesquels Claude Lanners a entretenu une correspondance.

La liste des propriétaires de 1825 énumère pour Pierre Hottua, maréchal :

- Im Dorff No 432 Jardin 01,39 a
- id No 433 Maison 02,50 a



ANL, Cadastre 1825 Feulen Section B de Oberfeulen Photo 5449 Claude Lanners 17.12.2009

Après le décès de Pierre Hottua en 1847, le second fils issu de son mariage avec Elisabeth Huberty, **Jean Hottua né le 6.11.1824**, reprend l'activité de maréchal-ferrant de son père. Il épouse en 1849 Marie Catherine Heinen et 8 enfants naissent jusqu'en 1860. Le fils aîné Gerard, appelé Georges, émigre vers 1847 aux Etats-Unis, suivi par Henri vers 1852. Dans les recensements de 1851 et de 1852 la veuve Elisabeth Huberty et 4 enfants non mariés partagent le toit avec la jeune famille Hottua-Heinen qui a un enfant de 2 ans.

A la date du 11.5.1854, les héritiers de Pierre Hottua font procéder à Oberfeulen à une vente aux enchères des biens immobiliers. La situation juridique était assez compliquée avec un fils qui continuait l'activité de forgeron du père, 2 frères séjournant aux Etats-Unis, 1 frère célibataire majeur et la veuve avec 3 enfants mineurs. C'est la raison pour laquelle la vente avait été autorisée par le tribunal et se passait en présence du juge de paix et du tuteur des enfants mineurs, Theodor Simmerl.

Parmi les 11 lots se trouvait « Une maison d'habitation avec forgette, place vague de devant et jardin par derrière, le tout connu sous le nom de Schmieden sis à Oberfeulen » que Jean Hottua, « covendeur pour un septième » s'adjugea pour la somme de 567,50 francs. Il ne pouvait évidemment faire autrement, puisque l'atelier représentait sa base d'existence.

Pour derrière au jardin public, aban-
 donnant à Hottua Huberty et à la Courte San-
 guinac et les granges de la maison d'aut
 hôte, sans conditions que le pignan qui
 sépare la forge de la grange, si-
 gnée de la sur et l'est de la forge
 d'après mitage entre l'acquisition
 d'après de la maison et celui de la grange,
 adjugé à Jean Hottua, co-venteur pour
 un septième, sur le même et acceptant
 pour la somme de cinquante six mille sept
 francs, cinquante et cinquante centimes, et
 après lecture faite l'administrateur a
 signé: J. Hottua 567.50
 Mr. H. Une grange avec étables écuries à
 cochons, située à Oberfeulen et appartenant à

ANL MCN 01914 Angelsberg 1854 Akt 83 Versteigerung Hottua-Huberty 11.5.1854 Oberfeulen
Photo: 7417 Claude Lanners 17.12.2009

Les deux immeubles à Oberfeulen, situés à re-
 vers, et après lecture faite du pignan et
 adjudication faite et acceptée aux condi-
 tions, en présence des témoins, sous la main
 du Notaire. Après avoir nommé et élu et
 dénommé, les requérants, le brasseur, l'ad-
 ministrateur ont signé, avec les témoins, les
 juges de paix, greffier et nous Notaire.
 C. Huberty Theodor Simmerl
 J. Hottua Peter Hottua
 Mr. Linde
 Notaire
 Engelberg
 J. Hottua

ANL MCN 01914 Angelsberg 1854 Akt 83 Versteigerung Hottua-Huberty 11.5.1854 Oberfeulen
Photo: 7418 Claude Lanners 17.12.2009

Une grange avec « étables et écuries à cochons » attenante à la maison passa aux mains de Jean Baptiste Schleich pour le même prix que la maison et la forge.

Malheureusement l'acte ne donne ni numéros cadastraux ni contenances, et une comparaison sur la justification du prix de la grange, qui étonne un peu, n'est pas possible. La vente a rapporté au total 4.600 Fr.

Jean Baptiste Schleich est né en 1804 à Oberfeulen et il a épousé en 1834 Anne Catherine Arend de Garnich. 3 enfants naissent à Dahlem, mais Jean Baptiste semble être retourné à Feulen où il est décédé en 1888, ce qui expliquerait son intérêt à arrondir sa propriété avec l'étable Hottua.

C'est d'ailleurs la même famille Schleich qui s'attribuera plus tard, à une date non encore connue, également la maison et la forge qui seront démolies et intégrées

dans la grange-étable qui est encore en place de nos jours et dont il sera question plus loin.

On notera encore avec intérêt qu'une descendante de son cousin Nicolas Schleich né le 26.4.1814 à Oberfeulen, **Léa Schleich**, fille des époux Schleich-Arend, vivra à la ferme qui a englobé l'ancienne maison Hottua et épousera Antoine Hottua, descendant des Hottua d'Oberfeulen. Daniel Hottua est leur fils.

L'histoire de la ferme Schleich-Arend et son passage entre les différentes branches de la famille Schleich reste à être recherchée, notamment à la lumière des explications fournies par François Decker dans son ouvrage FEULEN 963-1963, pages 356 et 357. L'affirmation qu'il n'y avait pas de relation de parenté entre les différentes familles Schleich ne semble pas correspondre à la réalité.

Vers 1870 Jean Hottua aura à nouveau arrondi son patrimoine par une série de champs et de prés.

La maison avec forgette est inscrite sous le numéro 433/417 avec une contenance de 1,64 a, donc réduite de 0,86 a par rapport à 1820. La surface réduite représente-t-elle la grange-étable acquise par Jean Baptiste Schleich en 1854?

Le patrimoine foncier de Jean atteint 1,34 ha, essentiellement en labour et en prés.

La famille tenait sans doute l'une ou l'autre tête de bétail, notamment une ou plusieurs vaches à lait, et essayait dans la coutume du temps de s'approvisionner elle-même en nourriture. Question: où séjournaient les animaux puisque l'étable avait été « perdue » dans la vente de 1854 ?

Commune de Feulen
Article 111

Bulletin des Propriétés

à Hottua Jean maréchal-ferrant à Oberfeulen

LIEUX-DITS.	SECTION.	Anciens Numéros des parcelles.	Nouveaux Numéros (ordre de classement supplémentaire).	Casse du plan supplémentaire.	NATURE de CULTURE.	CONTENANCE			CLASSES.	REVENUS.		ANNÉE de la mutation.
						H.	A.	C.		FR.	C.	
im Dorf	B	433			forêt	01	39		2		99	
		433	417	36	maison	11	64		14		11	16
Auf dem Benschou		448			forêt	11	71		2		11	11
im Van Berger		479	121	401	labour	19	00		2		9	28
		479	121	401	labour	01	11		2			11
Auf dem Wolfsberg		121	191	142	labour	49	20		4		8	47
im Waschen		1120			pré	17	28		3		9	29
		1129			pré	22	11		2		13	17
						133	94				70	69

ACT Cadastre Oberfeulen vers 1870 Hottua Jean maréchal-ferrant
Photo 5478 Claude Lanners 13.12.2005

Jean Hottua s'éteint en 1873 à l'âge de 49 ans, alors que son épouse Marie Catherine Heinen l'a précédé dans la mort en 1870, âgée de 44 ans seulement. Il semble que les 5 enfants qui ont vécu à l'âge adulte aient émigré aux Etats-Unis.

Il est probable que la maison et la forgette sont tombées après la mort de Jean dans la propriété de la famille Schleich qui les aura remplacées par l'étable surmontée d'une grange qui est toujours en place en bas à gauche dans la Vieille Rue. Il reste à faire une recherche afférente dans les actes notariés conservés aux Archives Nationales, série MCN, Minutier Central des Notaires.

Les photos qui suivent illustrent la situation en 2009.

L'ancienne exploitation agricole Schleich-Arend est aujourd'hui la propriété de la famille Fontaine de Burden à travers la société civile immobilière FONTAINE ET FILS S.C.I. avec siège social à L-9142 Burden, 14, um Kettenhouscht, constituée le 28.2.2006 (Mémorial C 1234 27.6.2006 p. 59215).

La prochaine transformation s'annonce : il existe un projet immobilier qui prendrait la place de l'étable-grange et donc de l'ancienne propriété Hottua.



Maison Fontaine à l'entrée de la Vielle Rue
Photo 7364 Claude Lanners 10.12.2009



Etable-grange à la place de la maison Hottua
Photo 7361 Claude Lanners 10.12.2009



Aalgaass, Etable-Grange vue d'en haut
Photo 7358 Claude Lanners 10.12.2009

HOTTUA « Schmidden » Niederfeulen

Un des fils du premier mariage de Pierre Hottua °1779 d'Oberfeulen avec Catherine Gloesener était **Nicolas Hottua** né le 5.5.1810 à Oberfeulen. Comme son frère aîné Nicolas, il apprend le métier de forgeron ou plutôt de maréchal-ferrant, le service des sabots des chevaux dans un village agricole étant probablement la principale source de revenus.

Nicolas épouse en 1838 **Anne-Marie Marnach** originaire elle-aussi d'Oberfeulen. Le couple s'installe à Niederfeulen où naît leur première fille en 1839.

Nicolas avait construit une maison avec forge en bordure de la Wark, entre l'ancienne route séculaire qui descendait du Lopert (aujourd'hui Rue de l'Acht) pour monter à travers Niederfeulen vers Heiderscheid, et la nouvelle route de Bastogne située quelque mètres plus haut. Cette dernière route qui assurait une liaison moderne entre Ettelbruck et Heiderscheid, était construite également vers 1838 (Fr. Decker, Feulen 963-1963, p.335). Il est probable que l'entrée de la maison et de la forge ouvrait dès le début vers le haut, donnant ainsi sur la nouvelle route et sa circulation, situation commercialement plus favorable.

Les copies de plans cadastraux qui suivent illustrent l'évolution des constructions dans le temps :

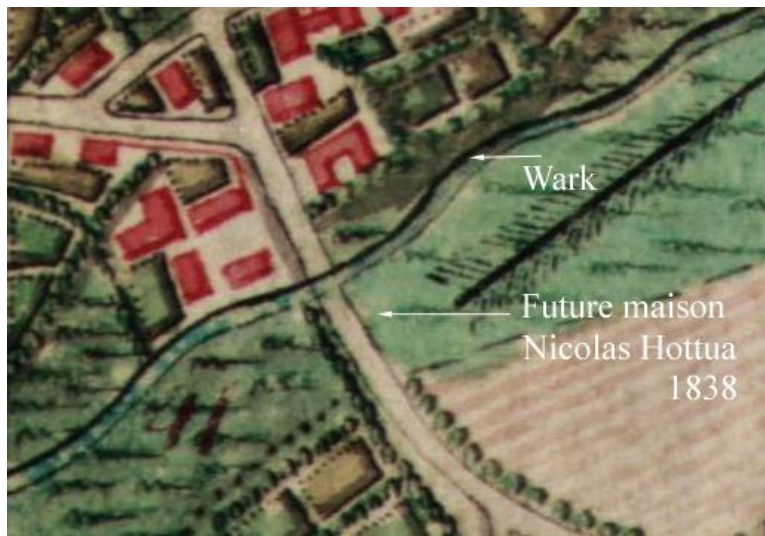


ANL Cadastre 1825 Niederfeulen

Photo 5445 Claude Lanners 5.12.2005

Cette vue de la situation en 1825 montre à droite de l'inscription « Über der Brück » la parcelle 2322 sur laquelle Nicolas bâtit sa maison et sa forge. La ligne rouge à droite est la limite de la feuille cadastrale formée à cet endroit par la Wark qui coule vers le bas.

L'extrait de la carte Ferraris de 1777 ci-dessous confirme qu'à cette époque il n'y avait encore aucune construction à Niederfeulen au-delà de la Wark.



ANL Carte Ferraris 1777, Feuille 241 Diekirch détail Niederfeulen

Les choses ont changé vers 1840. On voit bien l'emprise de la nouvelle route d'Ettelbruck à Bastogne qui enjambe la Wark, et la maison de Nicolas Hottua sur la parcelle 2322. La partie entre la maison et le pont est encore libre et ne recevra l'atelier de serrurerie de Léon Hottua qu'après la 2^e Guerre Mondiale. La parcelle 2319 est occupée de nos jours par la Station-service Shell et les maisons de Léa et d'Angèle Hottua ont été construites sur la parcelle 2298.

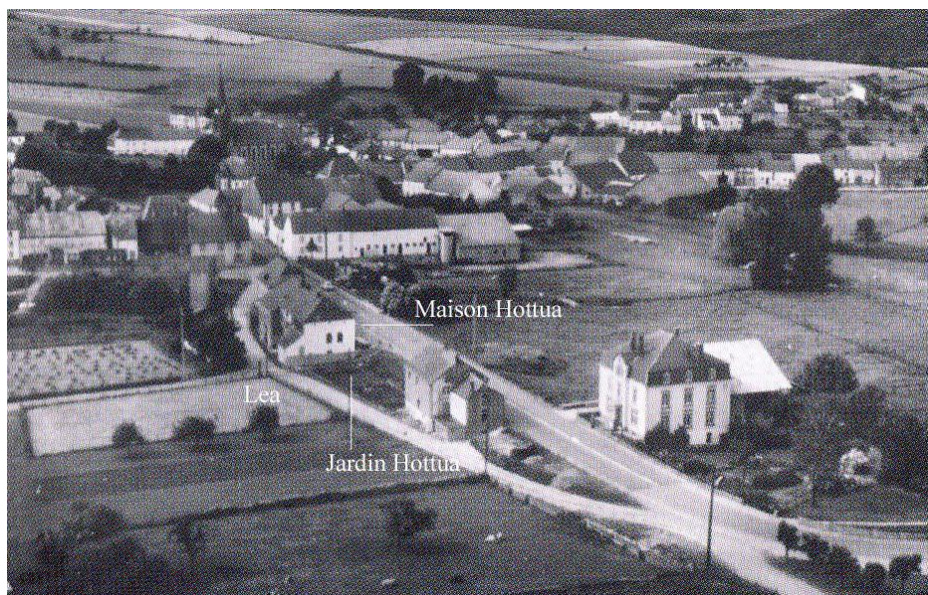
Le pont en pierre a été construit en 1829 et les habitants de Niederfeulen y ont contribué par le transport des matériaux et par le logement des ouvriers, comme il ressort du rapport du conseil communal du 3.9.1828. (Fanfare Feulen 1977, p.145).



Cadastre Niederfeulen vers 1840

Le plan révèle encore quelques détails intéressants en rapport avec la nouvelle route de Bastogne. Les ingénieurs ont profité de la construction du nouveau pont pour redresser le cours de la Wark sur quelques centaines de mètres, faisant passer le ruisseau à angle droit sous le nouveau pont, ce qui en réduisait le gabarit et donc le coût. Le pont sur l'ancienne route, bien visible sur le plan de 1820, a dû être supprimé avec le redressement du cours du ruisseau et il a été remplacé par un gué. En cas de nécessité, le nouveau pont n'était pas loin. Une passerelle pour piétons est visible à côté du gué : c'était sans doute un pont-piétons évitant aux habitants un détour de plusieurs centaines de mètres sur le chemin vers l'église paroissiale.

La photo aérienne ci-dessous met en évidence l'ancienne et la nouvelle route de Bastogne. La maison au premier plan à droite est la villa Majerus, démolie entretemps.



L'ancienne et la nouvelle route, la maison Hottua entre les deux, vers 1950
Feelen gëschter-haut 2008 p. 41

A partir de 1838, le site encastré entre l'ancienne et la nouvelle route et mouillé par la Wark aux temps de crue a connu une activité de travail du fer sur une période de près de 150 ans jusqu'à la retraite de Léon Hottua au cours des années quatre-vingt. Au fil des années le forgeron est devenu serrurier et le maréchal-ferrant mécanicien. La situation sur la route de passage international d'Ettelbruck à Bastogne s'est révélée une aubaine avec la motorisation dans l'après-guerre et a entraîné l'installation d'une première pompe à essence devant la maison. Plus tard le jardin traditionnel a cédé sa place aux réservoirs et à la station-service Shell.



Amerikanische Armeefahrzeuge auf der Fahrt durch Niederfeulen



Paul Heinrich, Feulen
vergisst seine
Kriegsopfer nicht, 2010
S. 150



Vue de la maison et de
l'atelier de serrurerie
Hottua en septembre 1944
Photo: General Patton
Memorial Museum,
Ettelbruck, Romain Reinard

Les photos ci-dessus ont été prises vers le 13 septembre 1944 (de la villa Majerus aujourd'hui disparue), au cours de la libération du pays par les troupes américaines, à en juger d'après le camion de l'armée américaine et les arbres encore en feuilles. Les traces claires dans la route témoignent du passage de véhicules à chenilles, passés dans une direction seulement, probablement en provenance d'Arlon/Grosbous. Ce sont les seules vues qui existent de la maison et de l'atelier en bordure de route. Trois mois plus tard la maison sera gravement endommagée lors du dynamitage par les troupes américaines le 22 décembre 1944, pendant l'Offensive Rundstedt, du pont sur la Wark à l'extrême droite de la photo d'en bas. L'atelier longeant la route a été un agrandissement de la forge originale qui se trouvait derrière les deux fenêtres arrondies. Il a manifestement été ajouté après 1900 ; l'auteur se rappelle que la construction en acier se terminait en bas par un mur en briques de laitier, un matériau de construction récent. Derrière la porte à gauche du camion se trouvait une étable à vaches, qui n'était déjà plus occupée vers 1944. Le jardin en contrebas de la route a cédé sa place à la station d'essence.

L'atelier en bordure de route n'a plus été reconstruit après la guerre et remplacé par un nouvel atelier construit par Léon Hottua entre la maison et la Wark. Transformé en agence de la banque Raiffeisen après l'arrêt de l'activité de serrurier par Léon Hottua, il a été vendu par la famille et reconverti une deuxième fois en restaurant chinois.



Maison Hottua "a Schmidden" Niederfeulen vers 1960

Exposition Hennesbau 12.2008

Photo 6320 Claude Lanners 30.12.2007

En 2010, le complexe Hottua se compose de la station-service Shell à gauche, de la maison d'habitation

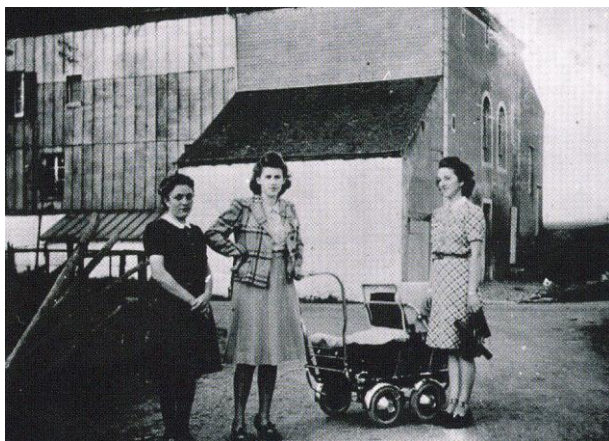
Hottua au centre dont la substance se compose encore essentiellement de la construction de Nicolas Hottua de 1838, et de l'ancien atelier de serrurerie de Léon Hottua construit après 1945 qui héberge à présent un restaurant chinois.



Station Shell et maison Hottua en 2010

Photo 1664 Dan Hottua 9.1.2010

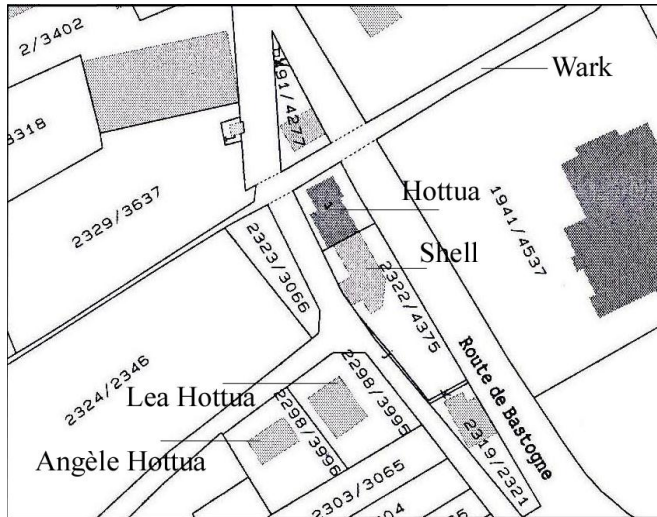
Les photos ci-dessous montrent la façade arrière de la maison Hottua en 1942 et en 2007. Sur la photo de 1942 on voit Alice Hottua, Irma Konsbrück-Leinenweber et Anne Konsbrück.



Façade arrière de la maison Hottua en 1942 et 2007

Photos Feelen gëschter-haut, 2007, p. 24-25 Scans Claude Lanners 213-214 22.12.2009

Du point de vue cadastral, la situation se présente comme suit en 2010:



ACT Extrait du plan cadastral Feulen Section A de Niederfeulen 2005
Photo Image1-200 Scan Claude Lanners 13.12.2009

La parcelle 2322/4375 est la station-service Shell, le bloc foncé au-dessus la maison Hottua. Léa et Aloyse Ottelé-Hottua habitent la maison sur la parcelle 2298/ 3995 et Angèle et Jean Marie Magerotte-Hottua celle construite sur la parcelle 2298/3996. Léa et Angèle sont filles de Léon Hottua et Anne Konsbruck.

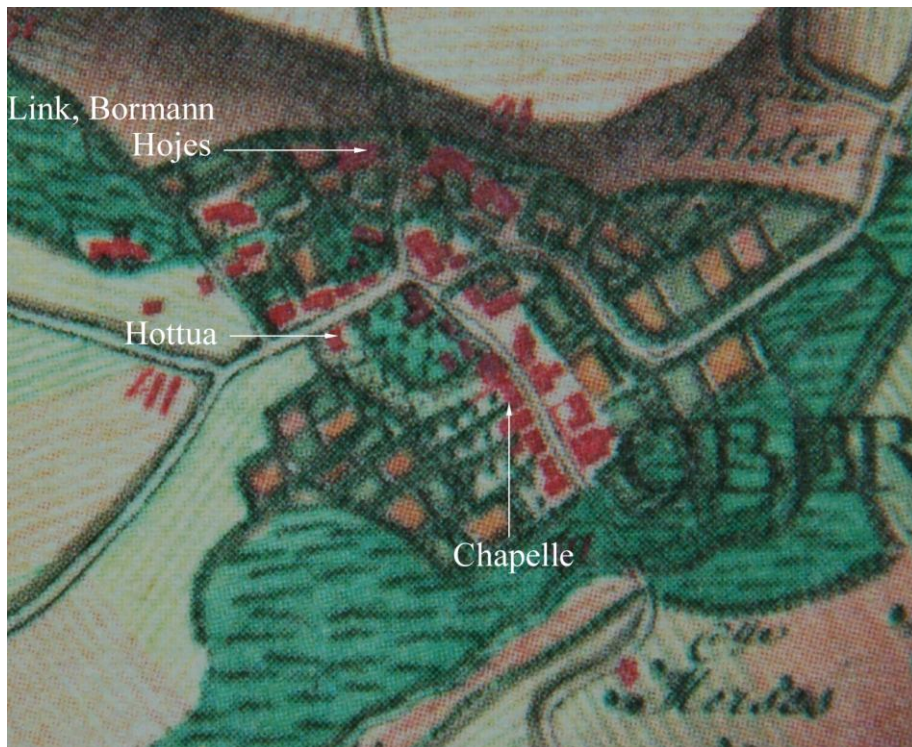
Quatre générations se sont succédées dans la maison :

1. **Nicolas Hottua** (1810-1887) épouse en 1838 Anne Marie Marnach (1814-1885)
 2. **Jean Hottua** (1854-1916) épouse en 1883 Catherine Schlim (1857-1894)
« Schmidde Jang » dans Fanfare Feulen 1977, Feulen um die Jahrhundertwende, Jos. Reis p.195
 3. **Nicolas Hottua** (1883-1941) épouse en 1909 Justine Bormann (1883-1920)
 4. **Léon Hottua** (1915-1991) épouse en 1945 Anne Konsbruck (1922-2007).
- L'auteur est le petit-fils de Nicolas et de Justine par sa mère Suzanne Hottua (1910-1976).

Bormann « Hojes » Oberfeulen

Pierre Bormann né le 19.10.1833 à Lipperscheid épouse en 1859 Susanne Link d'Oberfeulen. Suivant François Decker, Feulen 963-1963, Jacques Linck, grand-père de Suzanne acheta la maison Hojes en 1812. Le nom de la maison rappelle une famille Hagen/Hages qui y habita à partir de 1611.

Sur la carte Ferraris de 1777 la maison peut déjà être localisée, ce qui n'étonne point puisqu'elle a été construite en 1753 suivant l'inscription sur la clef de voûte de la porte d'entrée.



ANL Extrait Carte Ferraris 1777 Oberfeulen Photo 9796 Claude Lanners 10.04.2009

Le bulletin des propriétés du cadastre documente la propriété de Pierre Bormann :

Im Dorf No 393 jardin 16,40 a
 394 maison 07,60 a
 395 pré 15,20 a au total 39,20 a

Commune de *Grotten*

Page *12*

12

BULLETIN DES PROPRIÉTÉS

à Bormann Pierre cultivateur à Oberfeulen

LIEUX-DITS.	SECTION.	Ancien Numéros des parcelles.	Nouveaux Numéros du cadastre supplémentaire.	Case du plan supplémentaire.	NATURE de CULTURE.	CONTENANCE.			CLASSES.	REVENUS.	ANNÉE de la mutation.		ARTICLE de la matrice.		Nouveaux Numéros.
						H.	A.	C.			Entrée.	Sortie.	D'où tiré.	Où reporté.	
<i>Im Dorf</i>	<i>B</i>	<i>293</i>	<i>91</i>	<i>91</i>	<i>Jardin</i>	<i>16</i>	<i>40</i>	<i>0</i>	<i>1</i>	<i>Fr. 118</i>	<i>1169</i>	<i>1169</i>	<i>1169</i>	<i>1169</i>	
		<i>294</i>	<i>92</i>	<i>91</i>	<i>maison</i>	<i>07</i>	<i>60</i>	<i>0</i>	<i>110</i>	<i>118</i>	<i>1169</i>	<i>1169</i>	<i>1169</i>	<i>1169</i>	
		<i>295</i>	<i>93</i>	<i>91</i>	<i>pré</i>	<i>15</i>	<i>20</i>	<i>0</i>	<i>1</i>	<i>2086</i>	<i>1169</i>	<i>1169</i>	<i>1169</i>	<i>1169</i>	
						<i>39</i>	<i>20</i>	<i>0</i>		<i>1188</i>					

ACT Feulen Section B Oberfeulen Borman Pierre cultivateur

Photo 5486 Claude Lanners 13.12.2005

Outre la maison construite sur la parcelle 294, la parcelle 293 qualifiée de Jardin et la parcelle 295 qualifiée de pré sont toujours dans la propriété de la famille.



ACT Plan cadastral Oberfeulen vers 1840 Bormann Pierre maison "Hojes"
Photo 5467 Claude Lanners 13.12.2005

La ferme Hojes est toujours exploitée par les descendants de Jacques Link :

- **Jacques Link** 1769-1852 épouse en 1802 Suzanne Hitz 1775-1850
- **Henri Link** 1803- 1868 épouse en 1833 Madeleine Huberty 1808-1850
- **Pierre Bormann** de Lipperscheid 1833-1886 ép. en 1859 Suzanne Link 1834-1882
- **Jean Bormann** 1860-1936 épouse en 1890 Marie Majerus 1866-1917
- **Jean Pierre Elsen** de Reckange/Mersch 1886-.. épouse en 1915 Marguerite Bormann 1891-1927
- **Auguste Elsen** 1918-1983 épouse en 1950 Anne Augustine Hendel de Dellen 1927-
- **Paul Reiser** 1951- épouse en 1978 Delphine Elsen 1956-

Après une importante modernisation de l'entreprise par la construction d'une étable largement automatisée pouvant abriter quelque 200 bovins, l'exploitation va être continuée par **Claude Reiser** né en 1981.



Vers 1922



2006

Photo 5637 Cl. Lanners 17.4.2006



Clef de voûte: 1753

Photo 5639 Cl. Lanners 17.4.2006



Anna Elsen-Hendel 2006

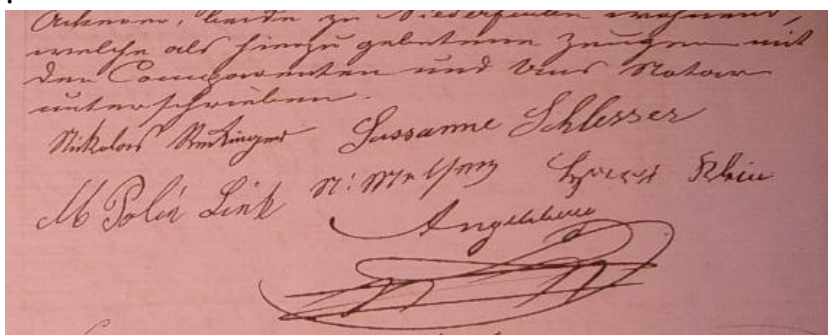
Photo Cl. Lanners 17.4.2006

BORMAN « Broch » Oberfeulen

Alors que Pierre Bormann de Lipperscheid a épousé Suzanne Link de la maison Hojes d'Oberfeulen, son frère cadet **Michel Bormann** né le 23.8.1839 à Lipperscheid épouse le 31.5.1865 la sœur cadette de Suzanne, **Madeleine Pauline Link** née le 21.8.1843 à Oberfeulen.

Contrairement à son frère qui reprend une exploitation agricole existante, Michel devra créer sa propre exploitation. Il y réussira plutôt bien, puisqu'en 1869 il sera propriétaire d'une maison et de terrains qui forment déjà l'essentiel de la ferme « Broch » telle que nous la connaissons encore de nos jours, grâce à une belle dote de son beau-père. En effet, par un acte du notaire Angelsberg découvert en décembre 2009, nous savons que Pauline Link a acheté le 31.3.1865, donc 2 mois avant son mariage, des époux Nicolas Reckinger, maître-menuisier, et Suzanne Schlesser, une maison « samt Stallungen, Werkstätten, Düngerstätten und dem davor gelegenen Garten » ainsi que des terrains agricoles pour un prix de 3000 Fr.

Ci-dessous les signatures des intervenants :



ANL MCN 1910 Angelsberg Vente Reckinger-Madeleine Pauline Link 31.3.1865 – 71

Photo 7400 Claude Lanners 17.12.2009

Les acquisitions de Pauline Link sont illustrées sur le plan cadastral d’Oberfeulen :



ACT Cadastre Oberfeulen vers 1840

Photo 5470 Claude Lanners 13.12.2005

Commune de *Oberfeulen*
Bulletin des Propriétés
Rebinger Michel commun à Oberfeulen
Bormann Michel Cult. à Oberfeulen 1869

LIEUX-DITS.	SECTION.	Ancien Numéros des parcelles.	Nouveaux Numéros des parcelles.	NATURE de la culture.	CONTENANCE CLASSES.		REVENUS.		ANNÉE de la mutation.		ANNÉE de la mutation.	
					EL.	A. C.	EL.	C.	Entrée.	Sortie.	Entrée.	Sortie.
<i>Unter Kirchweg</i>	<i>B</i>	<i>119</i>		<i>labour</i>	<i>15,1</i>	<i>4</i>	<i>2,1</i>					
<i>Unter Kirchweg</i>		<i>214</i>		<i>maison</i>	<i>12,6</i>	<i>60</i>	<i>11,2</i>		<i>1869</i>			
		<i>211</i>		<i>jardin</i>	<i>16,3</i>	<i>2</i>	<i>11,1</i>					
<i>1. Ahl</i>		<i>201</i>	<i>81</i>	<i>labour</i>	<i>18,4</i>	<i>2</i>	<i>16,3</i>					
		<i>206</i>		<i>labour</i>	<i>12,4</i>	<i>2</i>	<i>9,4</i>					
		<i>216</i>		<i>pré</i>	<i>36,7</i>	<i>2</i>	<i>23,1</i>					
					<i>96,00</i>		<i>117,4</i>					
<i>Auf Hilsch</i>	<i>A</i>	<i>602</i>	<i>130</i>	<i>bois</i>	<i>71,50</i>	<i>12,1, 2</i>	<i>11,34</i>		<i>1869</i>			
<i>Auf Hilsch</i>		<i>1446</i>	<i>119</i>	<i>bois</i>	<i>11,50</i>	<i>12, 2, 3</i>	<i>61,21</i>					
<i>Unter Kirchweg</i>	<i>B</i>	<i>13</i>		<i>lab</i>	<i>32,60</i>	<i>2</i>	<i>16,70</i>					
<i>Im Brühl</i>		<i>300</i>	<i>193</i>	<i>pré</i>	<i>19,36</i>	<i>3</i>	<i>13,4</i>					
<i>Im Dörfel</i>		<i>301</i>	<i>194</i>	<i>jardin</i>	<i>22,01</i>	<i>1</i>	<i>7,12</i>					
		<i>301</i>	<i>194</i>	<i>pré</i>	<i>01,20</i>	<i>3</i>	<i>4,88</i>					
<i>Im Garschick</i>		<i>606</i>	<i>107</i>	<i>lab</i>	<i>41,11</i>	<i>3</i>	<i>13,13</i>					
<i>Im Bannels</i>		<i>941</i>	<i>300</i>	<i>bois</i>	<i>17,60</i>	<i>2</i>	<i>7,23</i>					
<i>Unter Kirchweg</i>	<i>C</i>	<i>916</i>	<i>1023</i>	<i>lab</i>	<i>20,22</i>	<i>3</i>	<i>11,09</i>					
<i>Unter Kirchweg</i>	<i>B</i>	<i>179</i>	<i>11</i>	<i>Messmühl</i>	<i>13,11</i>	<i>60</i>	<i>13,77</i>					
		<i>210</i>	<i>116</i>	<i>jardin</i>	<i>11,11</i>	<i>2</i>	<i>11,11</i>					
					<i>4,12</i>	<i>1</i>	<i>2,12</i>					

En 1869, les propriétés des époux Michel Bormann-Pauline Link se chiffraient à environ 4 ha, dont quelque 1,2 ha de terres labourables et de prés, tels que renseignés dans le Bulletin des Propriétés de 1869.

ACT Oberfeulen, Bulletin des Propriétés 1869
Photo 5484 Claude Lanners 13.12.2005

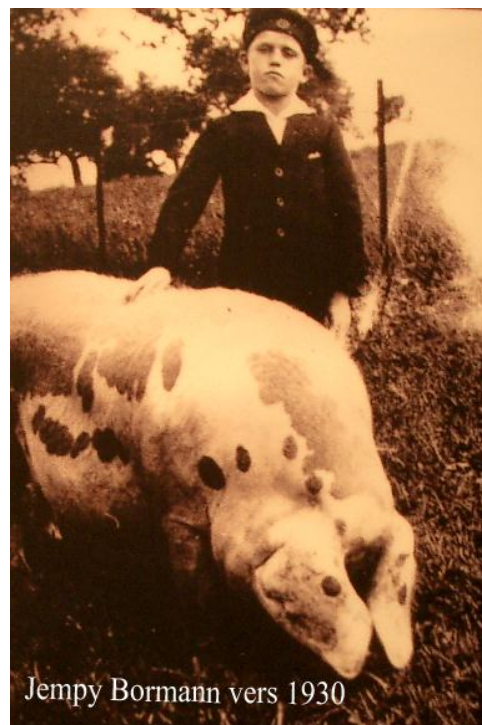
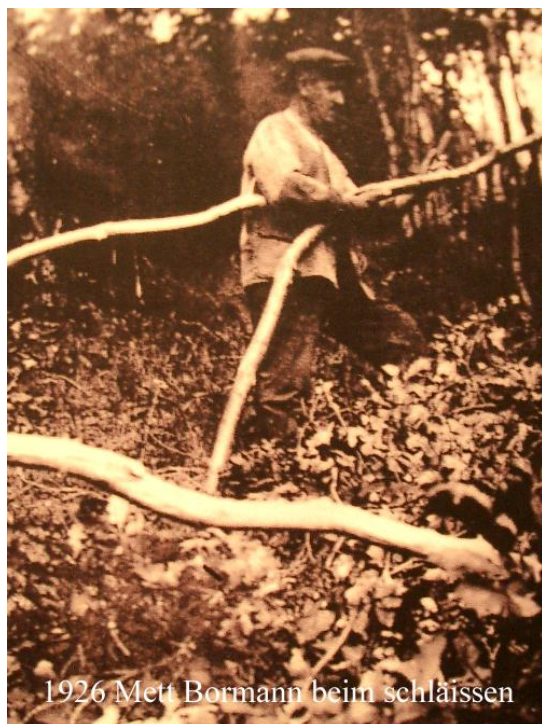
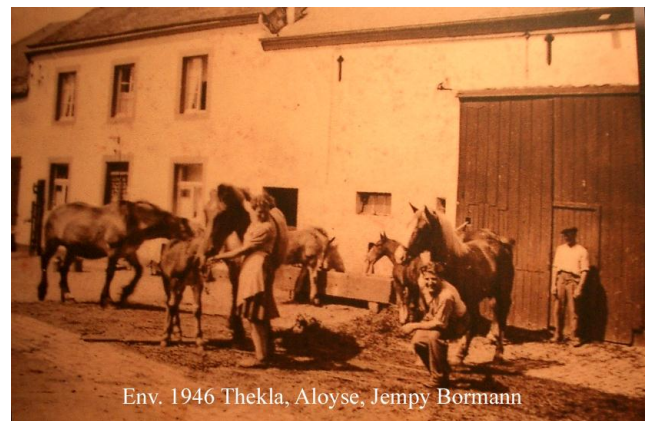
Michel et Pauline sont les arrière-grands-parents de l'auteur par sa mère Suzanne Hottua, elle-même fille de Justine Bormann.

La ferme est encore exploitée en 2009 par l'arrière-petit-fils de Michel et de Pauline, Josy Bormann, qui s'est spécialisé dans l'élevage de bovins de boucherie et qui a transformé la plus grande partie des anciennes étables et granges en habitations destinées à la location.

4 générations se sont suivies dans la maison :

- **Michel Bormann** (1839-1911) – Pauline Link (1843-1923)
- **Mathias Bormann** (1875-1946) – Elisabeth Neu (1880-1962)
- **Aloyse Bormann** (1914-1994) – Thekla Becker (1909-1991)
- **Josy Bormann** (1951-) – Wiesia Wobszal (1959-).

Quelques photos montrent la maison et ses habitants au fil du temps.



LANNERS «a Schnedder » Niederfeulen

L'histoire des Lanners de la famille de l'auteur (au fil des années deux autres familles Lanners s'y installeront), commence à Feulen avec le couple **Pierre Lanners** né le 15.10.1792 à Kehmen qui épouse le 6.10.1824 à Feulen **Barbe Schartz** née elle le 8.11.1801 à Dellen. Nous ignorons les raisons qui ont amené le jeune couple à s'installer à Feulen, localité dont aucun des partenaires n'était issu. Étaient-ce peut-être des raisons professionnelles, Feulen étant plus grand que Kehmen et offrant donc plus de clients potentiels au jeune tailleur? La mère de l'épouse était originaire de Feulen, son oncle y habitait et figure comme 1^{er} témoin dans l'acte de mariage. Peut-être vivait-elle dans cette famille ?

Le couple habitera dans une maison située en bordure de la route de l'époque qui menait à Heiderscheid, la « Heischtergaass » ou »Aalgaas », l'actuelle Rue Belle-Vue, et disposait d'un grand jardin vers l'arrière. Nous ne savons pas à l'heure actuelle quand elle a été achetée par Pierre. Une recherche afférente reste à faire dans les actes notariés déposés aux [Archives Nationales à Luxembourg](#), réunis dans le fonds Minutier Central des Notaires MCN. La recherche est compliquée par le fait que nous ne connaissons pas la date de la transaction qui s'est passée probablement entre 1820 et 1830, ni le nom et le lieu de résidence du [notaire](#) qui a officié, probablement à Ettelbruck, sans que Diekirch soit exclu.

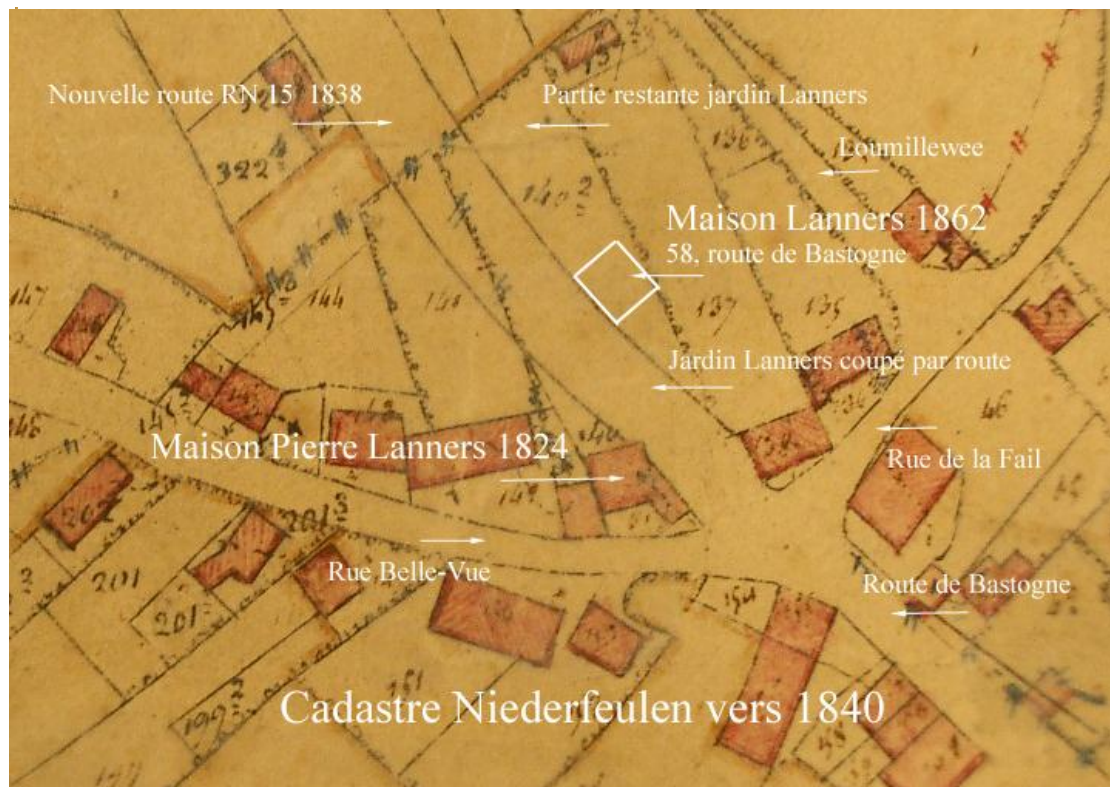
Cette maison restera dans la propriété de la famille jusqu'après 1900. Pierre, veuf depuis 1861, y habitera toute sa vie, à partir de 1864 dans le ménage de sa fille Anne-Marie qui épousa en 1864 Théodore Majerus, cordonnier. Pas de surprise donc que dans le recensement de 1875 (ANL), la maison porte le nom de « Schneiderschuster ». Elle sera occupée vers 1898 par le couple Jean Moris-Elisabeth Majerus, cette dernière étant la fille d'Anne-Marie Majerus-Lanners. Après le décès des 2 enfants Théodore (1931) et Joseph Moris (1926), la maison qui portait toujours le nom « Schnädder Jang » a été achetée par le voisin Nicolas Wagener (« Pieren »). (Fanfare Feulen 1977, Jos. Reis, p.196). L'auteur se rappelle qu'elle existait encore sous forme de ruine pendant les années 1950 et elle a été démolie ensuite.



ANL Cadastre 1825 Niederfeulen

Photo 5447 Claude Lanners 5.12.2005

En 1838, une route moderne fut construite entre Ettelbruck à Heiderscheid. Elle s'écartait à Niederfeulen en grande partie du tracé ancien qui remontait probablement à l'époque romaine et elle coupait carrément en deux la propriété de la famille Pierre Lanners-Schartz.



ACT Cadastre 1840 Niederfeulen

Photo 5475 Claude Lanners 13.12.2005

La configuration de la propriété de Pierre Lanners après la construction de la route qui est illustrée sur l'extrait de plan ci-dessus se retrouve sur la liste des propriétaires: le grand jardin a été coupé en deux avec une petite parcelle no 140 de 0,70 a derrière la maison et une nouvelle parcelle 140-2 de 6,10 a de l'autre côté de la route :

Lanners, Pierre tailleur d'habits à e Niederfeulen			
Des Daff	139	maison	01.60
	140	jardin	00.70
	140-2	jardin	06.10
Des Giesberg	210	labour	55.10
Imbischen Giesberg	248	labour	57.20
Des von Keeschen	706	labour	55.90
	706-2	maison	03.20 + 53.70
Des Giesberg	226	lab	31.0
	377		2.14.16
	446		

ACT Niederfeulen Liste des propriétaires vers 1840 Photo 5492 Claude Lanners 13.12.2005

Sur la parcelle 140-2 les Lanners vont construire la maison No 58, Route de Bastogne dont l'encadrement de la porte révèle l'année de construction : 1862. Elle abritera pendant plus de 100 ans l'atelier de tailleur. Nous ne savons pas avec certitude qui a été le bâtisseur de la maison. Le projet a probablement été réalisé par 2 générations ensemble: Pierre Lanners 1792-1878 a sans doute fourni le terrain qui lui appartenait (acte à rechercher), mais vu les âges des intervenants, on peut admettre que la cheville ouvrière était Jean Lanners 1831-1889 qui a épousé en 1864 Anne-Marie Catherine Faber. C'est cette famille et ses descendants qui habiteront la maison.

Les limites de cette propriété familiale séculaire sont encore visibles sur le plan cadastral actuel :



Feelen gëschter-haut 2009, p.47 Scan Image1-282 Claude Lanniers 15.7.2010



Source : National Geographic Maps

L'ancienne maison Lanners coincée dans l'angle aigu formé par l'actuelle Rue Belle-Vue et la Route de Bastogne a disparu de nos jours et a fait place à un espace vert.



Photo 7368 Claude Lanners 10.12.2009

Emplacement de la première maison Lanners de 1824 coin Rue Belle-Vue et Route de Bastogne vu de la route principale.



Album Photos Claude Lanners Scan 2007_12_4_19_48_9

Été 1952, « de Petter » Jean Pierre Lanners 1865-1953 avec les petits-enfants Thérèse et Berthy Lanners, et les arrière petits-enfants Andrée et Michel Maquil devant la maison Lanners



Maison Lanners 58, Route de Bastogne Photo 5641 Claude Lanners 17.4.2006

La nouvelle maison Lanners a été occupée par 3 générations :

- **Jean Lanners** 1831-1889 épouse en 1864 Anne-Marie Catherine Faber 1833-1887
- **Jean Pierre Lanners** 1865-1953 épouse en 1893 Suzanne Threinen 1861-1919
- **Jean Lanners** 1895-1960 épouse en 1930 Hélène Reding 1907-1977.

En 2010, la maison appartient toujours aux enfants du couple Lanners-Reding.

Claude Lanners

claudelannersnet.lu

Genealogy Documents, Cadastre Feulen

OR 29.1.2010 Rev. 4.2./17.6./22.7.2010, 8.3.2011